



OPÉRA

(RE)CRÉATION 2015-2016

LE CROCODILE TROMPEUR / DIDON ET ÉNÉE

D'APRÈS L'OPÉRA DE HENRY PURCELL
ET AUTRES MATÉRIAUX

SAMUEL ACHACHE – JEANNE CANDEL
FLORENT HUBERT

VENDREDI 25 SEPTEMBRE 20H30

SAMEDI 26 SEPTEMBRE 20H30

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apostrophe
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

DURÉE ESTIMÉE DU SPECTACLE : 1H50

CRÉATION **C.I.C.T. - THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD**

D'APRÈS L'OPÉRA DE **HENRY PURCELL** ET AUTRES MATÉRIAUX

MISE EN SCÈNE **SAMUEL ACHACHE, JEANNE CANDEL**

DIRECTION MUSICALE **FLORENT HUBERT**

ARRANGEMENT MUSICAL COLLECTIF

DIRECTION CHORALE **JEANNE SICRE**

SCÉNOGRAPHIE **LISA NAVARRO**

LUMIÈRES **VYARA STEFANOVA**

COSTUMES **PAULINE KIEFFER**

INTERPRÉTATION **MATTHIEU BLOCH, ANNE-EMMANUELLE DAVY, VLADISLAV GALARD, FLORENT HUBERT, CLÉMENT JANINET, OLIVIER LAISNEY, LÉO-ANTONIN LUTINIER, THIBAUT PERRIARD, JAN PETERS, JEANNE SICRE, MARION SICRE, LAWRENCE WILLIAMS**

RÉGIE GÉNÉRALE **SERGE UGOLINI**

RÉGIE LUMIÈRE ET SURTITRAGE **MAËL FABRE**

CONSTRUCTION DES DÉCORS **FRANÇOIS GAUTHIER-LAFAYE, DIDIER RAYMOND, PIERRE-GUILHEM COSTES**

PRODUCTION C.I.C.T. - THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
• COPRODUCTION LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG, LA VIE BRÈVE, COMÉDIE DE VALENCE - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DRÔME-ARDÈCHE, MC2 / GRENOBLE, LE RADIANT / BELLEVUE, THÉÂTRE DE CAEN, THÉÂTRE FORUM MEYRIN - GENÈVE • SOUTIEN THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE • AIDE À LA PRODUCTION ET À LA DIFFUSION ARCADY ÎLE-DE-FRANCE, SPEDIDAM, DRAC ÎLE -DE-FRANCE, RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

REMERCIEMENTS : FRÉDÉRIQUE BINI, DOMITILLE DUKE, PHILIPPE BINARD, LUCIE BEN BATA, AGNÈS ESTRADÉ, RÉMI SELLA, DOMINIQUE HOLLEBEKE ET LA COMPAGNIE MIDI-MINUIT.

A ISABELLE SEGUIN



L'-Théâtre des Louvrais est équipé d'un dispositif pour personnes malentendantes. Afin d'en bénéficier, merci de nous en informer lors de l'achat de vos places, ou lors de votre arrivée au théâtre.

DÉLICIEUSE EUPHORIE ET BOULEVERSANT DÉSESPOIR POUR OPÉRA BAROQUE.

En solo, Jeanne Candel et Samuel Achache manient le sens de l'absurde avec le même brio qu'en duo. *Le Goût du faux et autres chansons*, d'elle, (créé au Festival d'Automne 2014) et *Fugue*, de lui, (programmé en juillet dernier au Festival d'Avignon) n'auront que confirmé leur talent, s'il était encore possible d'en douter.

Ils signent ensemble une mise en scène extravagante et réjouissante de *Didon et Enée*, l'opéra de Purcell avec la partition duquel ils tricotent, jouant avec la particularité de la musique baroque qui cultive le flou entre musique écrite et improvisée. Le spectacle, créé en janvier 2013 à la Comédie de Valence, avait ensuite magnifiquement habité le Théâtre des Bouffes du Nord (en 2013 puis en 2014), établissant de belles résonances visuelles entre les ruines de Carthage et les murs poétiquement vétustes de ce théâtre mythique.

Didon et Enée : un amour tragique

Virgile (70 – 19 avant J.-C.) rapporte dans le quatrième livre de *l'Énéide* les amours de Didon et Enée. Ce récit inspira *Didon et Enée*, célèbre opéra en anglais d'Henry Purcell (1659 – 1695) composé d'après le livret de Nahum Tate, dramaturge et poète irlandais.

Didon, reine de Carthage, avoue à sa suivante Bélinda son amour pour le prince troyen Enée. Dans une grotte, une magicienne et ses sorcières œuvrent à la destruction de l'insupportable bonheur du couple royal et envoient un esprit qui, sous les traits de Mercure, enjoint le prince de partir au plus vite, pour fonder une nouvelle Troie. Didon, lorsqu'elle apprend ce départ, se donne la mort. "Crocodile trompeur", tels sont les mots que lance Didon dans le livret de l'opéra de Purcell au prince troyen lorsqu'elle apprend son départ.

Une écriture de plateau...

Les deux jeunes metteurs en scène réinventent ici l'œuvre de Purcell, grâce à une multitude de matériaux glanés au fil des répétitions, dans la littérature (*Enéide* de Virgile, *Sonnets* de Shakespeare, *Anatomie de la mélancolie* de Robert Burton...), le cinéma, le documentaire ou la peinture. La scénographie, signée par Lisa Navarro, évoque le tableau de Brueghel l'Ancien *L'Ouïe*, et les instruments de musique et objets hétéroclites qui s'amoncellent sur le plateau, comme sur le tableau, reflètent dans un joyeux bazar les désordres amoureux des personnages. Samuel Achache et Jeanne Candell, qui ont respectivement travaillé avec les collectifs d'Ores et déjà et La Vie brève, et tous deux membres du Collectif artistique de la Comédie de Valence, cultivent l'art de l'écriture de plateau. Tous les artistes, qu'ils soient musiciens, acteurs / chanteurs ou scénographe, sont en effet considérés comme co-auteurs de la création.

Pour mettre en scène ce chef-d'œuvre d'opéra baroque, le tandem invite – sous la houlette de l'iconoclaste directeur musical, clarinettiste et saxophoniste Florent Hubert – des musiciens de jazz. Au centre du travail : l'improvisation. D'où l'importance des similitudes qui lient les méthodes de travail des musiciens de jazz à celles des acteurs, telles que les envisagent Jeanne Candell et Samuel Achache lors d'une création collective : ils provoquent les acteurs avec des consignes, et c'est ceux-ci qui apportent la matière.

... pour une réécriture burlesque et poétique

Les deux complices bricolent l'opéra, comme ils le revendiquent eux-mêmes, citant *La pensée sauvage* de Claude Lévi-Strauss : « Dans son sens ancien, le verbe bricoler s'applique au jeu de balle et de billard, à la chasse et à l'équitation, mais toujours pour évoquer un mouvement incident : celui de la balle qui rebondit, du chien qui divague, celui du cheval qui s'écarte de la ligne droite pour éviter un obstacle ». Et pour Judith Chemla, qui avait créé

le rôle de Didon, cette version de *Didon et Enée* ressemble « à une bande de jeunes gens s'attaquant à un monument avec une caisse à outils ». Après un prologue sur l'harmonie des sphères, le corps de la reine Didon est autopsié par quatre médecins en goguette qui glissent au fond du cadavre, afin de sonder les états d'âme de l'amoureuse désespérée... puis la musique de Purcell, alliée au burlesque jubilatoire de la mise en scène, se déploie dans les ruines de Carthage.

Les émotions profondes succèdent au rire, le sens du décalage et de l'absurde offrent au tragique et au lyrisme un écrin délicieux, le naturel et la fraîcheur se jouent des conventions de l'opéra... Un coup d'éclat qui aura permis de découvrir deux jeunes metteurs en scène qui n'ont pas fini de nous surprendre !

Milena Forest

EN TOURNÉE

1 et 2 octobre 2015

Espace Jean Legendre / Compiègne

5 et 6 octobre 2015

Théâtre Rutebeuf / Clichy

9 et 10 octobre 2015

Théâtre National de Nice

14 et 15 octobre 2015

La Criée / Marseille



Ouvrages en vente
à la librairie du théâtre

- *L'Énéide* de Virgile
- *Didon et Énée* de Henry Purcell (cd)
chez Actes Sud Junior

en partenariat avec **Lettre & Merveilles**
Librairie à Pontoise

**Ce spectacle nécessite le concours de
26 intermittents du spectacle
- 14 artistes et 12 techniciens -**

« Déjà la reine a pris place sous des tentures magnifiques ; déjà le grand Énée, déjà les héros troyens pénètrent dans la salle ; chacun s'étend sur des draps de pourpre.

Hélas ! vouée au mal qui va venir, la Phénicienne ne peut rassasier son âme, elle s'embrase à regarder. De tous ses yeux, de tout son cœur elle reste fascinée. Et Cupidon commence peu à peu à effacer Sychée le mari défunt ; il s'efforce de surprendre par un vivant amour des sentiments depuis longtemps en paix, un cœur déshabitué. Le palais s'emplit de bruit, les voix roulent à travers les vastes salles, des lampes allumées pendent aux lambris d'or, la flamme des flambeaux triomphe de la nuit. Et cependant, reprenant cent fois l'entretien, interrogeant de Priam, d'Hector, d'Achille, d'Hélène, des deux Ajax, de Ménélas, d'Agamemnon, de Cassandre, sans se lasser, l'infortunée Didon fait durer la nuit, buvant un long amour. Puis quand les hôtes sont partis, quand à son tour la lune qui se voile amortit son éclat, que les astres déclinant invitent au sommeil, seule dans la maison vide elle est triste et sur les lits abandonnés s'étend : absente, absent, elle le voit ; elle l'écoute ; elle brûle, l'infortunée Didon. Telle, frappée d'une flèche, la biche parmi les forêts de Crète : le pâtre l'a blessée de loin, l'imprudente. Le roseau mortel lui reste dans le flanc. »

Extrait de *L'Énéide* de Virgile
Édition de Jacques Perret - Folio classique

N'HÉSITÉZ PAS À DÉCOUVRIR !

THÉÂTRE

ONOMATOPÉE

TG STAN - DE KOE - DOOD PAARD - MAATSCHAPPIJ DISCORDIA

MARDI 6 OCTOBRE 20H30

MERCREDI 7 OCTOBRE 20H30

JEUDI 8 OCTOBRE 19H30

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Entre Flandre et Pays-Bas, le théâtre semble avoir trouvé une potion magique tout à fait revigorante. Ses ingrédients ? Un appétit de jeu que rien ne semble entamer, une liberté assumée dans le rapport aux textes, et un zeste d'effronterie. Dans *Onomatopée*, ils sont cinq esprits libres, issus de différentes compagnies, à faire vivacité commune en passant d'un poème sonore à une badinerie, d'un monologue raté à un inénarrable choix de mots sibyllins. La scène devient alors une formidable banderole d'agit-prop, magistralement déployée par nos cinq compères, mués en garçons de café, qui opposent à « l'environnement néolibéral qu'est actuellement la société », la salutaire insolence du « geste spontané ».

> DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

OPÉRA / CRÉATION 2015-2016

IL TRIONFO DEL TEMPO E DEL DISINGANNO

G.F. HAENDEL - OPHÉLIE GAILLARD

DIMANCHE 18 OCTOBRE 16H

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

À 21 ans, en 1706, Haendel arrive à Rome. Quelques mois plus tard, après avoir travaillé avec Corelli et Scarlatti, il maîtrise déjà le raffinement du style italien et compose son premier oratorio, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*. Une allégorie du combat que mènent, pour conquérir la Beauté, le Plaisir d'une part, le Temps et la Désillusion d'autre part, que Haendel pare d'airs inspirés, avec un sens profond du drame. A la tête de l'Ensemble Pulcinella, en résidence au Festival Baroque de Pontoise, la violoncelliste Ophélie Gaillard réunit un collectif de virtuoses passionnés par l'interprétation sur instruments historiques. Un écrin pour les voix de la soprano Raquel Camarinha, de la mezzo-soprano Blandine Staskiewicz et du ténor Mathias Vidal.

> DANS LE CADRE DU FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE

DEUX THÉÂTRES

> L'apostrophe - Théâtre des Louvrais
place de la Paix / Pontoise

> L'apostrophe - Théâtre des Arts
place des Arts / Cergy-Centre

BILLETTERIE

01 34 20 14 14 • www.lapostrophe.net

UNE ADRESSE POSTALE

L'apostrophe scène nationale
de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
BP 60307 - 95027 Cergy-Pontoise cedex
tél. 01 34 20 14 25 - fax 01 34 20 14 20



+d'informations
www.lapostrophe.net

